Prédication pour le 19 juillet 2026

7ème dimanche après Trinité

Hébreux 13.1-3

(traduction TOB) :

Que l'amour fraternel demeure. N'oubliez pas l'hospitalité, car, grâce à elle, certains, sans le savoir, ont accueilli des anges. Souvenez-vous de ceux qui sont en prison, comme si vous étiez prisonniers avec eux, de ceux qui sont maltraités, puisque vous aussi, vous avez un corps.

Chers frères et sœurs en Christ, il existe un cabinet très sérieux, très compétent, très fréquenté. Un cabinet spécialisé dans la gestion intérieure. Plaque en laiton à l'entrée. Une expérience reconnue et approuvée. Une référence. Dossiers bien classés. Le top du top. Sur la porte, on peut lire : « Cabinet de tri intérieur – Performance, développement, épanouissement. »

On y apprend à contrôler, optimiser sa vie et toujours tirer notre épingle du jeu. On y apprend aussi à soigner son image, à éliminer les indésirables, à renforcer nos croyances et à contenir les débordements. C'est un cabinet qui marche très bien. Nous avons notre carte de VIP, étant des clients fidèles.

Et puis, juste à côté, dans une rue moins fréquentée, il y a un autre lieu. Beaucoup plus discret. Pas très éclairé. Pas très vendeur. Une simple plaque, presque ironique : « être humain avant tout – sans garantie de résultat ».

Un endroit imprégné d'Hébreux 13. On n'y promet rien. On n'y optimise rien. On n'y règle pas les problèmes rapidement. On y reçoit juste. À l'entrée, l'écriteau sur la porte du premier bureau à droite le laisse d'ailleurs entendre: « maintien du lien ».

On est accueilli avec un amour fraternel. De nos réussites à nos échecs. De l'acceptable aux frustrations. De nos certitudes à nos incompréhensions. Notre être divisé peut rapidement devenir un champ de bataille.

Mais le service décide de mettre en lumière les tensions au lieu de balayer les contradictions internes. Il empêche la rupture et accompagne les faiblesses, les encombrements, nos limites.

Un peu plus loin, il y a un autre bureau où la porte est toujours ouverte. Le mot « hospitalité » est imprimé sur le tapis. Pas de rendez-vous. On laisse entrer l'imprévu. Pas seulement le politiquement correct. Mais aussi le marginal. Ces moments où le planning est dérangé par des émotions trop fortes. Ces moments où des pensées surgissent et prennent toute la place.

L'hospitalité intérieure ne consiste pas à leur donner les clés. Mais à leur ouvrir un espace de parole. Et parfois, dans cet accueil sans jugement, il y a un changement de nature. Ce que nous avions repoussé se révèle être messager, tel un ange apportant avec lui un fragment de vérité intérieure.

Un autre département travaille avec les enfermements de longue date : un affect gelé, une honte ancienne, un mécanisme de survie devenu rigide. Ici, on se concentre sur la mémoire.

Dire à cette part de soi : « je ne t'ai pas oubliée ». Car nous le savons: l'oubli est la peine la plus lourde.

À l'étage, on se concentre sur les blessures profondes de notre chair: tensions chroniques, culpabilités, blessures. On descend dans ce corps vulnérable et on accueille le mal-être. Sans s'y perdre.

Ce qui a été maltraité par les autres ou par nous-même ne se corrige pas par la volonté. Cela demande du respect. Du temps. Une maturation commence dans la douleur et le ressentiment. Pour se pardonner et être apaisé.

Vous l'aurez compris, chers frères et sœurs en Christ, ce cabinet, basé sur Hébreux 13 n'est pas rentable. Il ne promet pas la paix immédiate, mais s'ouvre à ce qui en nous suffoque. Il prend du temps et se prend le temps pour aimer, accueillir et se souvenir.

Trois mots pour changer de cap dans sa vie. Une fois le pas franchi, on finit souvent par respirer un peu mieux et on se sent plus léger. Au sous-sol de ce cabinet toujours ouvert, Dieu, dans le silence, gère l'intendance. Mais pour être tout à fait honnête, le cabinet huppé à côté lui appartient aussi.

Nous l'oublions souvent, mais Dieu le sait : on peut être très bien équipé et passer à côté de l'essentiel. Alors il laisse ce cabinet-là fonctionner. Il se sent plus à sa place dans son cabinet modeste à s'occuper des premiers secours. Des choses ne tenant plus debout, ayant besoin d'un nouveau souffle pour être.

Et parfois, quand une vie recommence à respirer, quand un cœur se desserre où une main s'ouvre un peu, Dieu est heureux. Car il se sent alors en phase avec la mission qu'il s'est donnée depuis le départ: rendre notre vie et notre monde plus habitable, plus hospitalier.

En un mot, plus humain, Amen.

Jérôme Bauer, pasteur.

Prière d'intercession :

Seigneur, notre Dieu, nous nous présentons à toi, sans masque, sans badge VIP. Viens déranger nos cabinets de contrôle, nos logiques bien huilées, nos systèmes intérieurs experts en tri et en classement, mais oubliant souvent l'essentiel : l'authenticité, les relations sincères et chaleureuses.

Seigneur, souviens-toi de nos enfermements.

Nous te prions pour les personnes grincheuses, les grognons, soupe-au-lait, devenus hermétiques et insensibles, aux autres, à eux-mêmes et à toi.

Donne-leur la possibilité de poser des gestes simples là où tout semble éprouvant, de garder la porte entrouverte quand la tentation serait de refermer. Et même si l'autre bouscule ou fatigue, de le reconnaître comme digne d'exister.

Seigneur, souviens-toi de nos enfermements.

Nous te prions pour les personnes accueillantes dans notre monde fermé, prêtes à faire de la place dans leurs emplois du temps, disponibles pour une visite, une rencontre.

Préserve-les de la fatigue de toujours vouloir porter les autres, de l'oubli d'eux-mêmes, de vouloir être disponible à tout prix.

Rends leur présence à l'autre vivante et ajustée, nourrit par la liberté et non par l'obligation.

Seigneur, souviens-toi de nos enfermements.

Et si parfois nous préférons encore la performance à l'accueil inconditionnel, ne nous condamne pas.

Mais reste au sous-sol, à l'intendance de nos vies, prêt à offrir les premiers soins à tout ce qui ne tient plus debout.

Car quand une vie recommence à respirer, quand un cœur se desserre un peu, c'est apaisé que nous te disons: Notre Père…

Cantiques:

ARC 408: 1-4

ARC 317: 1-2-4